

LES HEURES VAINES.

Les véritables heures vaines,
Ce sont les heures sans amours,
Les heures qui prêchent les haines
Aux mornes cœurs, lassés des jours.

Ce sont les heures monotones
Qui tissent le fil des douleurs,
Et qui s'en vont, comme des nonnes,
Par les chemins semés de pleurs.

Ce sont les heures de tristesse,
Où l'âme se perd dans la nuit
Des Doutes et de la Détresse,
En regardant le jour qui fuit.

Ce sont les heures énervées
Qui sonnent implacablement,
Ce sont les minutes navrées
Qui font un siècle d'un moment.

Ce sont les heures de folie
Parmi les larmes des grands soirs,
Les heures de mélancolie,
Où pleurent les deuils des espoirs . .